

Les lésions cutanées dans la peste bovine

par P. MORNET et M. GUERRET

Communication présentée par M. J. Verge

A l'occasion d'une récente épizootie de peste bovine en Guinée française (avril 1950), nous avons observé des lésions cutanées

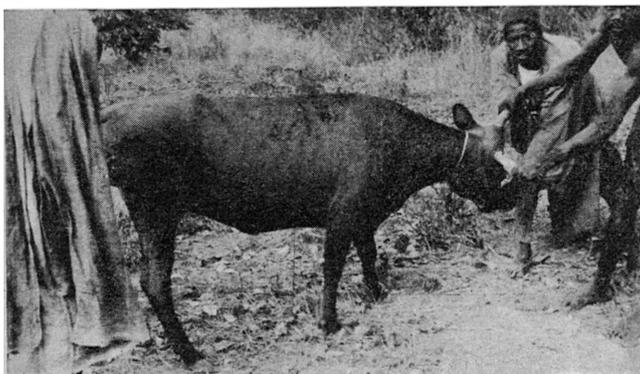
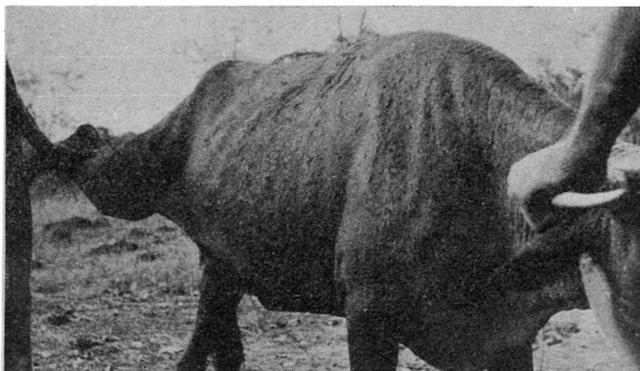


FIG. 1 et 2. — Lésions cutanées de peste bovine sur tout le corps (après la rupture des vésico-pustules; poils hérissés et agglutinés).

chez un certain nombre d'animaux et les vaccinateurs ont confirmé le pourcentage élevé de Bovins de tout âge présentant ces signes cliniques particuliers.

Les lésions cutanées dans la peste bovine ont été souvent signalées, aussi bien en Afrique qu'en Europe, mais elles sont beaucoup plus rares que celles des muqueuses (vulvaire, conjonctivale, buccale, pituitaire) et depuis plusieurs années les rapports des différents chefs de service des Territoires de l'A.O.F. n'en font pas état.

Personnellement, au cours d'une carrière déjà longue et malgré une expérience étendue de cette affection, nous n'avions jamais rencontré cette forme de la maladie.

On ne saurait mieux comparer l'aspect des lésions débutantes qu'à celui de l'échauboulure.



FIG. 3. — Lésions cutanées de la peste bovine au niveau des côtes (le poil a été arraché par le frottement consécutif au prurit de restauration de l'épiderme).

Dans notre observation, et contrairement à ce qui se produit généralement, elles n'affectaient pas les régions du corps à peau fine, mais les parties supérieures (croupe, tronc, encolure), où le tégument est épais et le poil dense.

Nous n'avons malheureusement pu étudier que la phase terminale de l'éruption (qui se manifeste, successivement, par des macules, papules, vésico-pustules) après la rupture des vésico-pustules, marquées alors par le hérissément par place des poils agglutinés. Les petites touffes de poil se laissent d'ailleurs très facilement arracher et on ne peut mieux comparer cet aspect du pinceau de poils qu'à celui obtenu de la même façon chez le cheval atteint de gale psoroptique.

Certains auteurs admettent que les lésions cutanées apparaissent surtout en saison des pluies et seraient favorisées par l'humidité et les tornades; ce n'est pas le cas dans notre observation, faite en saison sèche.

Une autre opinion très répandue est la bénignité de la peste bovine chez les animaux présentant cette forme cutanée. Elle semble confirmée par l'évolution de la maladie dans la région que nous avons parcourue = morbidité importante; mortalité relativement peu élevée pour une zone normalement indemne, peuplée de bœufs sans bosse, très sensibles. Les bergers peuls, très observateurs, ont constaté la guérison fréquente des animaux présentant cette manifestation éruptive.

Par ailleurs, les sujets examinés par nous étaient tous en voie de guérison.

En ce qui concerne le diagnostic, il est facile, par suite de la concomitance des signes cliniques de typhus bovin. Par contre, en queue d'épidémie ou sur un animal guéri, il pourrait offrir de sérieuses difficultés, si le microscope ne venait pas au secours du clinicien, car *l'échaubouure*, *la streptothricose*, *la gale démodécique* (1) peuvent prêter à confusion.

(Laboratoire Central de l'Élevage, DAKAR.)



(1) P, MORNET ET R. MAHOU. — La démodécie chez les bovins de l'Ouest africain. *Bull. Acad. Vét. France*, 1949, 22, 87.